

Voeux de Macron : je suis Dieu, adorez-moi et soumettez-vous car je détiens la vérité

écrit par Christine Tasin | 1 janvier 2020



Chronique d'un discours attendu, comme je l'avais annoncé aux adhérents de *Résistance républicaine* hier après-midi (une panne informatique m'ayant empêchée de le mettre sur notre site avant 1h ce matin). Tant ce sale bonhomme est prévisible...

Personne d'entre nous ne s'attend à des déclarations intéressantes lors des voeux du dictateur islamophile qui nous sert de Président. Le roi du « en même temps », le roi des « progressistes », le roi de la « réforme » anti-France et antiFrançais... n'a rien à offrir. Des paroles, du vent, une fausse détermination, un faux « modernisme » et la haine des Sans-dents et autres lépreux.

lire la suite ici :

[Tous mes voeux : demander la lune et se donner les moyens de l'avoir.](#)

.

J'avais mieux à faire hier soir que de regarder le pantin de l'Elysée, à l'heure, sacrée de la préparation de l'apéro du réveillon, mais les compte-rendus que je vois dans la presse confirment ce que j'avais pressenti.

Même le jdd le dit : *aucune proposition majeure n'a été faite !*

Tu m'étonnes ! Macron n'a condescendu à apparaître dans la petite lucarne que poussé par ses proches, tout bonnement parce qu'il n'a rien à dire. Rien à discuter. Rien à entendre. Comme il n'a pas éprouvé le besoin de nous souhaiter un joyeux Noël il ne voyait sans doute pas l'intérêt de se plier à cet exercice imposé sous la 5ème.

.

Il a donc transformé la corvée en un monologue de 18 minutes destiné à faire entrer dans nos têtes de lépreux 2 ph(r)ases/points essentielles :

-réunir les « Français ». Et le voilà qui nous jette en pâture Notre-Dame, censé nous faire communier de conserve, macronistes et anti-macronistes, Français d'origine et immigrés (pour faire pleurer sur Notre-Dame ceux qui mettent la charia avant la République et passent leur vie à compisser notre culture et nos églises, va falloir qu'il se lève de bonne heure, mais il n'en a cure), c'est nous qui sommes visés, nous les réfractaires au « vivre ensemble » avec nos ennemis. Et voilà un nouveau chantier macronien lancé « pour l'unité nationale » ! « 2020 doit ouvrir la décennie de l'unité retrouvée de la Nation. Je vois trop de divisions au nom des origines, des religions, des intérêts » Attention les yeux... On ne s'aime pas, entre « de souche » et « immigrés » ? Faut que ça change ! Le pire est à venir, chers lecteurs, car il a suffisamment montré, en organisant des sessions universitaires pour faire apprécier

et aimer l'islam que ce sera à nous qu'il demandera des efforts...

-prosternation des dits Français devant Ceausescu-Macron qui leur a fait l'honneur d'un « grand débat national » (dont il n'est rien sorti, mais peu importe, il suffit de prétendre que ce fut une avancée et une innovation terribles) et celui de leur inventer une réforme des retraites qui va mettre sur la paille leurs enfants et petits-enfants et les contraindre à travailler pour payer l'immigration-invasion... La perversité sans nom de Macron est telle qu'il ose affirmer sans rire que refuser sa « réforme » serait trahir nos enfants. Le salaud !!! Pour le reste il a fait son auto-promotion, son auto-louange, casant les autres chantiers qui vont justifier qu'on soit encore plus taxés, écrasés d'impôts, d'amendes, de règles absurdes (merci Greta et Royal (COP21) : *la loi sur la dépendance, l'accélération de la transition écologique avec la conception d'une « stratégie nationale » qui devra être « écologique et économique », « écologique et sociale », « écologique et culturelle ».*

Bref, nous allons à marche forcée vers ce que les Roumains ont subi avec Ceausescu... l'histoire nous rassure. Ceausescu a été jugé et exécuté un certain 25 décembre 1989.

<https://resistancerepublicaine.com/2019/12/18/il-y-a-30-ans-exactement-le-peuple-de-roumanie-se-liberait-du-dictateur-ceausescu/>

[...]

« L'apaisement » comme leitmotiv

Pendant les jours précédents, l'Élysée avait dévoilé le leitmotiv : « apaiser ». D'apaisement, il en a été question durant ce discours long de 18 minutes. Plusieurs fois, le Président a employé ce mot. Il a convoqué des « moments

d'épreuve » et « moments d'émotion » de l'année 2019 au cours desquels les Français se sont réunis. Comme l'incendie de la cathédrale Notre-Dame, qu'il a évoqué au début et à la fin de son monologue.

Emmanuel Macron a également dressé le bilan, positif selon lui, de l'action gouvernement cette année. Il a salué le déroulé du Grand débat national, « un dialogue respectueux et républicain sans précédent dans notre démocratie », ainsi que les indicateurs positifs de l'économie française. « La France n'avait pas connu un tel élan depuis des années », a-t-il affirmé. Il voit dans ces chiffres « un encouragement à poursuivre le mouvement qui est engagé ».

Pas de concession sur la réforme des retraites

Mais « apaiser n'est pas renoncer ». Après cinq minutes de discours environ, Emmanuel Macron a abordé le sujet du moment, celui sur lequel sa parole était particulièrement scrutée : la réforme des retraites, contestée dans la rue depuis 28 jours, un record dans l'histoire des mouvements sociaux. Le Président a défendu « un projet de justice et de progrès social ». Sur ce point, quatre aspects ressortent.

- **La détermination.** Le Président a énoncé sa volonté de « mener à bien la réforme » : « Je mesure combien les décisions prises peuvent heurter et susciter des craintes et des oppositions. Faut-il pour autant renoncer à changer notre pays et notre quotidien? Non. Car ce serait abandonner ceux que le système a déjà abandonnés, ce serait trahir nos enfants, leurs enfants après eux, qui alors, auraient à payer le prix de nos renoncements. C'est pour cela que la réforme des retraites sera menée à son terme. »
- **La défense de sa méthode.** Il a dit entendre « les peurs, les angoisses » mais aussi « beaucoup de mensonges et de manipulations ».
- **Une ouverture sur la pénibilité.** Le chef de l'Etat a

déclaré que la réforme prendra « en compte les tâches difficiles » pour « partir plus tôt ». Peut-être l'esquisse d'une ouverture sur le sujet de la pénibilité, alors que [l'aile gauche de la majorité réclame une modulation de l'âge pivot](#) selon la pénibilité de chaque profession.

- **La volonté d'avancer rapidement.** « Pour vous, avec les organisations syndicales et patronales qui le veulent, j'attends du gouvernement d'Edouard Philippe qu'il trouve la voie d'un compromis rapide », a énoncé Emmanuel Macron. Une demande en forme de coup de semonce envers le gouvernement, pour trouver rapidement une issue au conflit social.

Emmanuel Macron a martelé sa volonté de maintenir le cap qu'il s'est fixé. « Ma seule boussole est et sera l'intérêt de notre pays », a-t-il indiqué. « Je ne céderai rien au pessimisme, ni à l'immobilisme. »

Des « décisions » dans les prochaines semaines pour « l'unité nationale »

Dans la dernière partie de son discours, Emmanuel Macron s'est projeté sur l'année 2020. Plusieurs chantiers ont été évoqués : « la transformation de la carrière des enseignants, des professeurs, des soignants », la loi sur la dépendance, l'accélération de la transition écologique avec la conception d'une « stratégie nationale » qui devra être « écologique et économique », « écologique et sociale », « écologique et culturelle ».

Le Président a aussi à maintes reprises évoqué l'ouverture d'une nouvelle décennie (alors même que, techniquement, [la nouvelle décennie ne commencera que le 1er janvier 2021](#)). « 2020 doit ouvrir la décennie de l'unité retrouvée de la Nation. Je vois trop de divisions au nom des origines, des religions, des intérêts », a-t-il estimé. Dans une allusion au communautarisme, il s'est dit soucieux de « lutter avec

détermination contre les forces qui minent l'unité nationale » et a annoncé... des annonces à venir. « Dans les prochaines semaines, je prendrai de nouvelles décisions sur le sujet ». Louant la grandeur de la France et de « l'esprit français », le chef de l'Etat a appelé de ses vœux une « décennie française et européenne ».

<https://www.lejdd.fr/Politique/la-reforme-des-retraites-sera-menee-a-son-terme-ce-qui-l-faut-retenir-des-voeux-de-manuel-macron-3940464>